

Après l'incendie, un torrent de boue déferle sur le village



Marie-Josée Salvatori, la maire d'Avapessa, a dû gérer successivement l'incendie qui a menacé le village puis la boue qui a bloqué les routes, à la suite d'importantes précipitations.



Après l'incendie de jeudi dernier, un torrent de boue a traversé le village dans la nuit de samedi à dimanche. Les travaux de déblaiement dureront encore plusieurs jours. PHOTOS J.-F.P.

Le petit village d'Avapessa, dans la Pieve d'Aregnu, se souviendra longtemps de la dernière semaine d'août 2020. En l'espace de trois jours seulement, deux événements naturels majeurs sont venus perturber la tranquillité de la commune. Certes, il n'y a eu que de petits dégâts matériels, mais leur impact pourrait perdurer encore plusieurs jours.

À la mi-journée, jeudi, c'est un feu de maquis inédit depuis 15 ans qui a franchi la colline

pour venir lécher les habitations du hameau de Petra Pinzuta, en haut du village. L'incendie a été géré par les pompiers mais la circulation a été interrompue de longues heures durant.

Au-dessus d'Avapessa, sur cette terre desséchée par l'incendie, recouverte de cendres, l'orage qui s'est abattu dans la nuit de samedi à dimanche a charrié d'énormes quantités de boues noires, pleines de charbon.

« Les gendarmes m'ont réveillé vers 3 heures du matin, parce que

la route qui mène au village était bloquée, raconte Marie-Josée Salvatori, la maire. En l'absence de couverture végétale, à cause de l'incendie des jours précédents, les fortes précipitations ont drainé tous les embâcles naturels dans le ruisseau Molini qui n'a pas pu tout absorber. Sous les ponts, les buses se sont bouchées et la boue a débordé sur la route. »

Construit de part et d'autre du ruisseau, le village a été inaccessible de longues heures durant. La route départementale 613, qui le traverse de bas en haut, était obstruée par plusieurs dizaines de centimètres de boue au niveau du petit pont. Un peu plus bas, à cause de la même rivière, un chemin communal desservant le cimetière, un camping et des habitations se sont retrouvés immergés sous 80 centimètres d'eau, de cendres et de terre. Un véhicule, qui a tenté de franchir l'obstacle, n'y est pas parvenu.

« Il n'était pas encore 6 heures du matin lorsque j'ai appelé la direction de l'exploitation des routes de la CdC, reprend la maire. J'ai pu avoir un responsable, Jean-Pierre Chevalier, qui a tout de suite diligenté les moyens humains et le matériel pour venir

dégager nos routes. La tractopelle est venue d'Olmi-Cappella et a travaillé toute la matinée, jusqu'à 13 heures. La commune a également appelé une entreprise privée, celle des Frères Susini, pour le déblaiement des voies communales et des caniveaux. Ils ont encore plusieurs jours de travail. »

La voirie communale n'est pas la seule impactée. Les jardins et les terrains privés situés à proximité du cours d'eau ont également été envahis par les boues. La force du courant a même charrié des troncs d'arbres calcinés sur plusieurs centaines de mètres. Dans le camping U Pignattu, l'eau et la boue ont inondé les tentes des campeurs encore présents. La route d'accès a également été endommagée.

Sur la commune, cette coulée de boue est inédite depuis 2015. Après le terrible incendie qui avait traversé la commune au début du mois de juillet, les pluies suivantes avaient également drainé d'importantes quantités de matériaux.

Après cette semaine mouvementée, la maire et les habitants aspirent à présent à un peu de tranquillité.

J.-F. P.



La petite mare à nénuphars, qui se trouvait dans le jardin des Freneux, a été littéralement recouverte de boue. Le torrent a également charrié des troncs d'arbres et d'énormes abreuvoirs pour animaux.